

CREIL

Les habitants de la Martinique incommodés par les travaux de rénovation du quartier

Latifa Babou, une habitante du quartier de la Martinique sur le plateau à Creil, est désespérée. Dans son appartement F5, au 3^e étage de cet immeuble HLM, cette mère de famille désigne d'un air inquiet les imposants canapés et les différents meubles de son salon.

«Des gens d'Oise Habitat sont venus nous dire qu'il fallait tout ranger pendant trois semaines en vue de faire des travaux de rénovation dans l'appartement. Mais comment va-t-on faire ? Mon mari est âgé et malade et moi j'ai un problème au bras», se plaint la locataire vivant depuis trente ans dans ce quartier en pleine réhabilitation (lire ci-contre). «En plus, un personne (un représentant de la maîtrise d'œuvre, Ndr) a même dit à mon mari que si ça le dérangeait, il pouvait vivre dans la cave. J'ai même reçu une lettre d'excuses d'Oise

Habitat», tempête cette femme colère. Elle et d'autres femmes habitant le quartier se sont retrouvées ce jeudi 15 septembre au pied de leur barre d'immeuble pour exprimer leur mécontentement face au comportement du bailleur social.

«Qu'ils fassent des travaux, on peut comprendre. Mais c'est la méthode qui nous révolte. Les habitants ont été seulement prévenus mardi dernier (13 septembre, Ndr) de ce chantier lors d'une réunion publique avec le chef d'antenne d'Oise Habitat. Beaucoup sont des personnes âgées ou familles nombreuses qui n'ont pas les moyens d'aller se loger ailleurs pendant les travaux. On reproche un manque de concertation avec les habitants», explique Malika Samal, présidente du collectif «Locataires Carpeaux National», s'étant fait leur porte-parole.

Les travaux prévus dans



Latifa Babou ne sait pas où entreposer tous ces meubles durant les travaux de son appartement.

chaque appartement sont effectivement de taille : il s'agit de reprendre les planchers et les plafonds, changer les huisseries des porte-fenêtre et surtout changer le revêtement du sol contenant des fibres amiantes par la méthode du décapsulation, c'est-à-dire en recouvrant la colle amiantée par une épaisse couche de colle étanche.

TRAVAUX PONCTUELS

«Il faut alors qu'on débarasse toutes nos affaires. Mais où va-t-on pouvoir les ranger ? Qu'ils nous donnent au moins un logement provisoire en attendant la fin des travaux», suggère une femme craignant d'être incommodée par la poussière dégagée par ce chantier.

À la direction d'Oise Habitat, on essaie de temporiser et surtout d'apaiser les craintes. «Les gens sont prévenus depuis longtemps qu'un pro-

gramme de rénovation urbain est en cours dans ce quartier, souligne Yves Bienaimé, directeur de la communication du bailleur social. Concernant les travaux dans les appartements, ils se feront par étape et ponctuellement. On ne va pas immobiliser l'appartement pendant trois semaines ! Quand on aura fini une pièce, on s'attaquera à une autre pour déranger le moins possible les riverains. Effectivement, quand une pièce sera en travaux, il faudra déménager les meubles qui y sont dans une autre. Et ainsi de suite...»

Une table-ronde a eu lieu avec le directeur général d'Oise Habitat Bernard Domard lundi 19 septembre pour apaiser les craintes des riverains. Un appartement témoin sera créé pour que les habitants puissent se rendre compte de l'avancée des travaux.

L. L.

Un programme de rénovation de 28 millions d'euros



Les femmes du quartier, devant l'immeuble démoli, se plaignent de désagréments.

Depuis quelque temps, les nerfs des habitants du quartier de la Martinique sont mis à rude épreuve.

Depuis quelque mois, un immeuble est la proie des engins de démolition le réduisant peu à peu en un tas de

ruines. Cela provoque évidemment des désagréments pour les riverains.

«ON RESPIRE DE LA POUSSIÈRE»

«On respire de la poussière en permanence dans le quartier. Normalement, cela doit être arrosé tous les jours mais ce n'est pas le cas», se plaint une vieille dame en montrant un ouvrier en train d'arroser ce jour-là les gravats avec une fine lance d'eau. «Il y a même des pigeons qui meurent après avoir inhalé les poussières d'amiante», croit savoir une autre mais n'y mettant pas sa main au feu. Priez pour eux !

Mais cela est malheureusement le prix à payer pour donner un coup de neuf à cet ensemble d'immeubles datant des années 1960 et cloisonné. Lancée en avril dernier, cette démolition spectaculaire de 110 logements vise ainsi à ouvrir ce quartier vers le reste de la ville. Une longue rampe permettra d'accéder au centre-ville en contrebas.

Cet important programme urbain mené par Oise Habitat, comprenant la



Les 110 logements de cet immeuble vétuste sont démolis depuis le mois d'avril.

démolition de 176 appartements vétustes, la réhabilitation de 400 logements, et la création de 65 logements collectifs nouveaux, revient à

28 millions d'euros.

Les travaux doivent durer un an jusqu'en septembre 2012.

L. L.